

LA SAVANE

Qui n'a jamais rêvé de l'Afrique ?

Les lumières somptueuses de l'aurore ou du crépuscule inondant la terre africaine sont fascinantes. Les merveilleuses ambiances d'orage, de brume, de poussière et de chaleur, ou le froid sec de l'hiver austral sont autant de sujets passionnants pour le photographe. Qui n'a jamais rêvé de découvrir au détour d'une piste un clan de lions, une troupe d'éléphants évoluant au cœur d'une savane dorée ? Les grands espaces protégés que sont les réserves nationales ou privées offrent une grande variété de paysages de toute beauté dans lesquels la faune est complètement intégrée. Comment faire passer les émotions ressenties devant un tel spectacle, les transmettre à travers ses photos ? Le challenge est difficile mais lorsque c'est réussi, la joie est immense. Il faut d'abord bien choisir son matériel avant de partir. On peut faire aussi bien de la photographie de paysages que de la photographie animalière en Afrique. La faune et le paysage sont indissociables. Deux boîtiers reflex numériques sont donc vivement conseillés, équipés d'optiques complémentaires : un boîtier avec un capteur plein format monté d'un objectif grand-angle de type zoom 24-105 mm pour les plans larges, et un autre boîtier avec un capteur plus

petit monté d'un téléobjectif ou d'un zoom 100-400 ou plus pour les détails des paysages. Un seul boîtier pourrait souffrir de la poussière, l'ennemi numéro un, lors d'un changement d'objectif. De plus, si un boîtier tombe en panne, vous aurez toujours le deuxième pour immortaliser ce safari que vous n'aurez probablement pas l'occasion de revivre avant longtemps... Les zooms présentent le double avantage d'offrir une riche palette de focales avec un seul objectif et d'alléger le sac photo, ce qui est très appréciable dans ce type de voyage. L'utilisation de filtres n'est pas indispensable, excepté si l'on veut jouer avec les reflets sur l'eau à l'aide d'un filtre polarisant, ou faire des photos en pleine journée à l'aide d'un filtre dégradé neutre ou gris, pour obtenir plus de contraste. Entraînez-vous avant le départ si cela est nécessaire, il est essentiel de bien connaître son boîtier pour pouvoir "oublier" la technique et se concentrer sur l'observation, la composition et le cadrage.

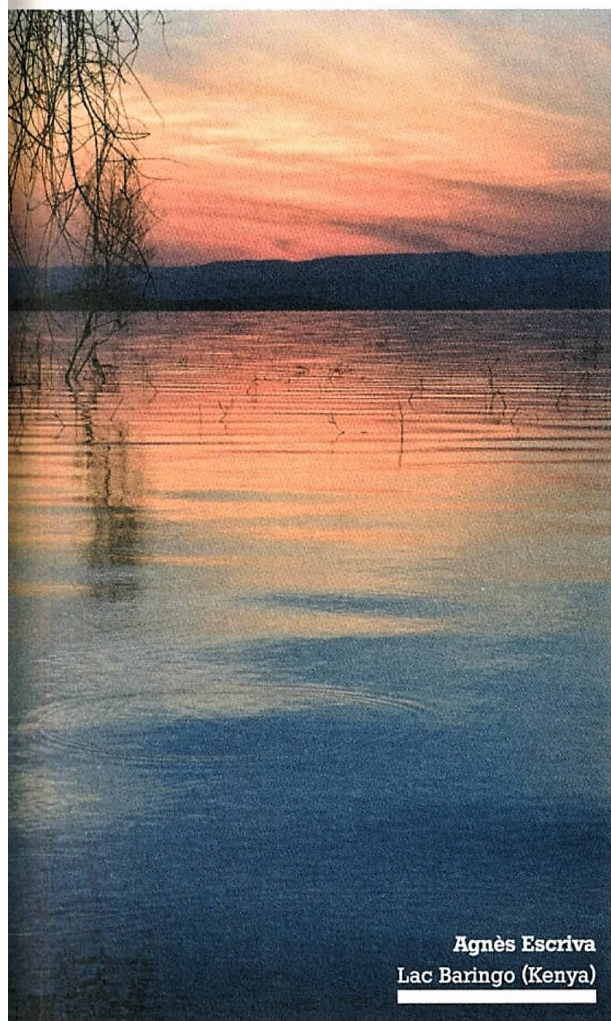
QUELQUES CONTRAINTES

Pour vos photos de paysages réalisées en safari, vous n'aurez ni le temps ni la place d'installer un trépied, ni même

Agnès Escriva

Sabi Sand (Afrique du Sud)





Agnès Escriva
Lac Baringo (Kenya)



Agnès Escriva
Masai Mara (Kenya)

Agnès Escriva
Lac Baringo (Kenya)

l'aisance d'utilisation d'un monopode. Peu de possibilités aussi de changer l'angle de prise de vue : vous serez dans un véhicule et il sera presque partout interdit de sortir des pistes. Il est évidemment impossible de descendre de voiture : faut-il rappeler que les animaux sauvages sont dangereux ? Il faut donc être toujours prêt et compter sur votre excellent chauffeur qui positionnera au mieux votre véhicule, un 4x4 de préférence, qui va partout. S'il possède des vitres, il est souhaitable qu'elles s'ouvrent complètement. Pour améliorer votre stabilité, vous pouvez utiliser un bean bag à la fenêtre, ou un support métallique sur lequel vous fixez votre rotule. Si le 4x4 n'a pas ni portes arrière ni fenêtres, vous pouvez installer un clamp sur un barreau devant vous afin d'y fixer votre rotule. Les heures les plus belles, où la lumière est la plus douce et chaude, sont le matin tôt (avant le lever du soleil jusqu'à 7 h 30) et la fin de l'après-midi (de 16 h 30 à la nuit tombante). Le reste de la journée, la lumière est dure, excepté en cas d'orage ou de pluie. La lumière joue alors avec le paysage.

Les photographies aux lumières extrêmes, c'est-à-dire avant le lever du soleil, au crépuscule tardif ou même à la nuit tombée, sont des expériences à tenter : trépied, mise au point manuelle, temps d'exposition allongé, ISO montés, éven-

tuelle correction de l'exposition (pour éviter que certaines zones plus éclairées soient surexposées) sont de rigueur.

Cadrer, c'est choisir le format horizontal ou vertical, et mettre ou non un élément dans le cadre. Composer, c'est chercher l'harmonie entre les éléments cadrés. Quand on est débutant, on a tendance à centrer le sujet dans l'image. Il est donc très utile de connaître la théorie, la règle des tiers par exemple, pour créer des images plus fortes, plus dynamiques. On peut aussi "oublier" ces règles et les "bousculer".

L'INSPIRATION VIENT DU SUJET

Un arbre isolé ou un animal feront d'excellents points d'accroche dans une composition, car ils dirigeront le regard. Des nénuphars qui flottent sur l'eau constitueront un magnifique premier plan dans une image verticale d'un marais en Zambie. Une piste sinueuse emmènera le spectateur au cœur de la savane sous l'orage. Les plans successifs du bush au petit matin dans la brume composeront une véritable estampe sud-africaine.

Une image réussie, c'est d'abord l'œil et le désir du photographe qui la compose. L'œil s'éduque... On apprend beaucoup en partageant ses images et en regardant celles des autres.